

Prédication Montrouge 7 Janvier 2024 Epiphanie et gratitude

Pasteure Laurence Berlot

Matthieu 2/ 1-12

Colossiens 3/ 12 -17

Ce début d'année est un moment où nous nous partageons nos vœux. Ce sont des bénédictions que nous nous offrons les uns aux autres.

Ces vœux sont-ils des vœux pieux ? Des mots qui ne veulent plus rien dire maintenant qu'on connaît tout ce qui se passe à l'autre bout de la terre et notamment les violences et les guerres ?

Récemment, j'ai reçu les vœux d'une amie qui dit :

« Je suis si atteinte par l'état et la violence du monde qu'il me paraissait quelque peu dérisoire de vous adresser mes vœux de sérénité et de bonheur pour 2024.

Et puis elle continue ainsi :

Pourtant, je m'y lance car je veux continuer à croire à une vie possible de justice, de solidarité et d'amitié. Chacun de nous a le pouvoir de transformer un tant soit peu les choses et je n'oublie pas qu'il y a des milliers de gestes semés qui n'intéressent nullement les médias, mais qui parlent de solidarité et d'humanité, là tout près de nous ou à l'autre bout du monde ».

Quel regard choisissons-nous de poser sur le monde ?

Au temps des mages, la violence était au moins aussi importante, sinon plus. Pourtant, les mages se sont mis en chemin, pour donner de la place dans leur vie à ce petit enfant qui vient de naître. Pour montrer l'importance qu'il aura. Pour suivre la lumière qu'il transmettra.

La louange et la gratitude mettent l'accent sur ce qu'on veut honorer, ce qu'on veut mettre en lumière. Elles sont des attitudes de foi, car elles nous permettent de nous décentrer de nous-même. Je dirai même que la louange et la gratitude sont des actes de résistance.

Ma prière du soir commence toujours ainsi :

« Merci Seigneur pour la bonne journée que tu m'as donnée ».

Quand je dis cela, selon les jours que j'ai vécus, parfois, ma petite voix intérieure me dit, *« Franchement c'était une mauvaise journée ! Mais je peux quand même dire cela car je suis vivante, et je peux louer le Seigneur de sa présence, et de la présence des proches qui m'aiment ».*

D'autres fois, il m'arrive de dire : *« Mais quels mots pourraient te remercier pour cette journée extraordinaire ! »* Dans ces cas-là, la vie m'a donnée beaucoup plus de bonheur que ce que j'attendais.

La plupart du temps, ce remerciement m'oblige à trouver ce qui s'est bien passé. Découvrir que même les choses normales ne sont pourtant pas si normales de ça.

Remercier Dieu avec un psaume qui me parle du soleil qui se lève tous les jours, ça paraît normal. Et pourtant la nature continue sa course sans nous. Et cette nature est indispensable à notre vie. Elle est le cadre dont nous oublions l'importance.

L'écrivain anglais Gilbert Chesterton a écrit : « *Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles, mais uniquement par manque d'émerveillement* »

Dans la vie de tous les jours, nous pouvons ressentir de la gratitude quand on reçoit quelque chose de bon. Nous avons peut-être exprimé notre gratitude à Noël au moment de l'échange des cadeaux. Les cadeaux nous permettent de nous sentir aimés, soutenus, et reconnus.

Mais la gratitude n'est pas seulement un sentiment. Elle peut être un choix, et comme je le disais plus haut, un acte de résistance.

Vous connaissez sans doute Boris Cyrulnik, qui, après avoir été arrêté à l'âge de 6 ans par la Gestapo, a réussi à s'échapper et à survivre dans une ferme jusqu'à la fin de la guerre, il a raconté combien la contemplation quotidienne d'une fourmilière l'avait sauvé du désespoir. Je le cite :

« *Toujours commencer et terminer par la gratitude : pour la vie, pour ce qui nous a précédés et pour ce qui vient* », écrit ce neuropsychiatre qui a introduit en France la notion de « résilience ».

La gratitude nécessite de se pencher sur ce que je reçois de bon dans ma vie de tous les jours.

Aujourd'hui, quand j'entends que des peuples sont en guerre et souffrent de la faim, de la peur, je peux être reconnaissante de faire partie d'un pays qui a fait le choix de la paix en construisant l'Europe.

Je peux aussi reconnaître que je fais partie des pays les plus riches de la planète.

La France est riche, ses infrastructures fonctionnent, le service public si décrié permet au pays de tourner. La sécurité sociale fait partie de ses grandes richesses pour notre santé.

La France est riche aussi de ses libertés. Liberté de parole, de faire notre culte, de se déplacer, de voyager, d'être soigné, d'avoir accès à l'éducation...

Ce n'est pas une gratitude égoïste que d'être contente d'en profiter. Au contraire, quand j'exerce ma gratitude pour mon pays, cela suscite en moi des lieux de résistance et de combats.

Le fait que j'ai à manger tous les jours me rend consciente des inégalités et me permet de m'engager pour les plus pauvres, par un don financier, ou en participant bénévolement dans des associations.

La conscience de mes libertés met en évidence ceux qui veulent les restreindre. La nouvelle loi sur l'immigration ferme la porte à beaucoup d'étrangers. Et cela suscite en moi l'envie de me battre pour que ceux qui sont privés de ces libertés puissent trouver une place chez nous pour vivre décemment.

« *Vivez dans la reconnaissance* » nous dit l'apôtre Paul. Il nous le dit en étant conscient que c'est un acte choisi et volontaire. Ce n'est pas un sentiment, mais un état d'esprit.

Et je dois dire qu'il est de notre responsabilité de faire un équilibre dans les médias que nous utilisons pour nous informer.

Pourquoi sommes-nous toujours attirés par ce qui va mal ? Apparemment nous avons un instinct de survie, et cela viendrait de là. Nous avons besoin de savoir d'où viendrait le danger.

Ceci dit, nous sommes des êtres culturels au-delà de notre nature animale. C'est donc à nous de faire des choix éclairés. Je choisis personnellement des médias qui peuvent aussi me donner des bonnes nouvelles, et en particulier les multiples initiatives qui montrent que la solidarité n'est pas un vain mot.

Comparativement aux personnes qui choisissent de faire du mal, combien plus de personnes choisissent de faire du bien ! En France le maillage des associations nous fait découvrir combien de personnes cherchent à améliorer la vie des gens. Et cela pour moi est un vrai sujet de reconnaissance.

Bien sûr, on peut dire notre gratitude directement à ceux et celles qui font du bien. Et cela est souhaitable, au sein des familles, des amis, dans le travail bénévole ou professionnel.

Mais la gratitude première s'adresse à Dieu, lui qui est la source de tout amour. Partout où l'on voit la manifestation d'un amour qui se décline en engagement pour les plus vulnérables...alors je peux dire que Dieu fait partie des racines invisibles de ces actions. Même si on ne connaît pas Dieu de façon explicite.

Je peux dire que cet amour agapè irrigue toutes les sociétés dans le monde entier, car l'amour de Dieu est universel. Le récit des mages qui viennent du bout du monde nous le fait comprendre. Cette histoire a été écrite après coup, comme tous les évangiles. Par leurs paroles et leurs gestes, les mages reconnaissent que Dieu est pour quelque chose dans ce don gratuit. Ils reconnaissent que le Christ est un bienfait pour l'humanité.

Ce bienfait se décline avec les trois cadeaux.

Celui de l'or peut être interprété comme le bienfait de la richesse de bienveillance, de pardon, de paix et d'amour que Jésus vient apporter.

Celui de l'encens comme un bienfait dans la proximité de notre relation avec Dieu. Plus besoin de rituels au temple, c'est Jésus lui-même qui devient notre lien privilégié avec Dieu. Lui, le Fils ainé, nous montre le chemin dans cette filiation d'amour. Après lui, et grâce à lui, nous devenons à notre tour les enfants de Dieu.

Et pour finir la myrrhe parle de la mort de Jésus, mais Jésus n'y est pas resté. C'est un bienfait pour l'espérance donnée, par la vie relevée. Si la vie nous éprouve, nous ne sommes pas anéantis mais nous pouvons faire appel à la puissance de résurrection de Dieu qui agit en nous dès aujourd'hui.

Pour ces trois bienfaits, avec les mages, nous remercions Dieu.

Vivez dans la reconnaissance !

Pour finir sur une note joyeuse, savez-vous que des études scientifiques montrent que la gratitude est même bonne pour la santé !

Alors au moment où nous nous souhaitons une bonne année et une bonne santé, souhaitons-nous de passer l'année dans la reconnaissance et la gratitude !

Amen